

IV.

LE MONASTÈRE DE BRĂDET

par VIRG. DRAGHICEANU

Situé dans le district d'Argeș, construit en pierres et briques par rangées superposées, sur un plan en forme de trèfle, ce monastère constitue un des rare vestiges architectoniques du XIV-e siècle.

Il fut bâti, vers la fin de ce XIV-e siècle, par le prince Mircea l'Ancien, fondateur du monastère de Cozia et par sa femme Mara, ainsi que le prouve l'obituaire, les actes pos-

térieurs et une fresque du XVIII-e siècle représentant le fondateur, revêtu du costume médiéval, caractéristique pour l'époque.

Ce portrait complète ce que l'on savait de cette princesse qui n'est mentionnée que dans quelques documents seulement.

Le petit monastère, qui fut pendant de longues années une dépendance de l'évêché d'Argeș, n'a, comme peintures intéressantes, que deux icônes du début du XVII-e siècle.

V.

ÉGLISE DE TARȘOR

par C. GIURESCU

L'auteur présente l'inscription inédite d'une des églises ruinées du bourg, disparu aujourd'hui, de Tarșor, (Prahova) église qui avait subi des transformations radicales à l'époque du prince Brâncoveanu.

L'inscription, très intéressante, indique comme fonda-

teur de cette église, en 1431, le prince Vlad l'Empaleur.

Les ruines de cette église ainsi que de nombreuses fondations non explorées, prouvent le développement qu'avait pris cette localité du XV-e au XVIII-e siècle.

VI.

UNE ESTAMPE REPRÉSENTANT UNE AMBAS-
SADE DU PRINCE ALEXANDRE LĂPUȘNEANU

par P. P. PANAITESCU

L'estampe, dont on ne reproduit qu'un fragment, représente les ambassades russe, turque, tatare et moldave reçues à Grodno en juillet 1567, par le roi de Pologne Sigismond Auguste. Elle fut imprimée à Nuremberg en 1568: un exemplaire s'en trouve au Musée Czartoryski de Cracovie.

L'ambassade russe a été identifiée: c'est celle de Kolișchev;

l'ambassade moldave a été envoyée par le prince Alexandre Lăpușneanu, qui régnait à cette époque en Moldavie.

Le fragment reproduit se trouve dans le coin inférieur, à gauche de l'estampe, les Polonais sont à droite, leurs hôtes moldaves à gauche. Les costumes des membres de l'ambassade paraissent être dessinés d'après nature, ce qui les rend intéressants.

VII.

UNE ÉPÉE DU XIV-e SIÈCLE

par G. OLSZEWSKI

Les collections d'armes médiévales roumaines sont peu nombreuses. L'auteur présente un sabre découvert à Curtea-Argeș, qui, par sa forme, rappelle l'épée du chevalier dont le portrait est donné sur un des murs de l'église

Princiêre d'Argeș, ainsi que le sabre du prince Basarab de la miniature du „*Chronicon pictum*“.

Les deux planches ont été reproduites dans l'ouvrage „*Curtea Domnească de Argeș*“.